

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean 20,1-9

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres.

Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.

Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit :

« On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.

Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.

En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour.

Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.

C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau.

Il vit, et il crut.

Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

La Passion et le cycle pascal constituent une unité. Après la crucifixion, le corps de Jésus a été déposé dans un tombeau situé dans un jardin. Ce lieu de sépulture permet l'articulation entre les deux récits. Alors qu'à la veille du Sabbat, le tombeau contenait le corps de Jésus, le premier jour de la semaine, il est vide. Le défi du chapitre 20 de l'évangile selon saint Jean consiste à expliquer pourquoi le tombeau n'est pas resté le lieu du chagrin et du désespoir, mais est devenu l'espace d'une découverte décisive.

Le Nouveau Testament commenté, p. 503



Alessandro Tiarini, *Madeleine venant annoncer à Pierre et à Jean la disparition du corps du Christ*, Beauvais, musée MUJO de l'Oise

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Quand se déroule la scène ?
 - Que fait et que dit Marie Madeleine ? Pense-t-elle à la résurrection ?
 - Que font Pierre et l'autre disciple ?
 - « Il vit et il crut ». Qu'a vu le disciple ? Que croit-il ?
 - Le Christ est ressuscité : qu'est-ce que cela signifie pour moi aujourd'hui ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

Le premier jour de la semaine. Le dimanche est, pour les chrétiens, le jour mémorial de la Résurrection de Jésus.

Marie Madeleine est seule dans l'évangile selon Jean à représenter les femmes. Elle va seule vers la tombe, avant le lever du jour, et elle s'y rend sans intention affichée. Sans aromates non plus, puisque Nicodème avait déjà apporté une grande quantité de myrrhe et d'aloès pour ensevelir le Crucifié selon les rites juifs (Jn 19,39s). Marie a donc une autre raison de se diriger vers la tombe où Jésus a été enseveli. Laquelle ?

Simon-Pierre et le disciple bien-aimé. Le récit de Jean met en exergue ces deux figures significatives des disciples de Jésus. Simon-Pierre a reçu la responsabilité pastorale de la communauté ; c'est pourquoi il entrera le premier dans le tombeau. « Le disciple bien-aimé », quant à lui, est caractérisé dans la tradition johannique par son intimité singulière avec le Christ : il est la figure idéale du « disciple », qui est connu et qui connaît par l'amour.

« **Les linges posés à plat** » et le « **suaire roulé à part** ». Les adversaires des chrétiens ont longtemps répandu le bruit que les disciples de Jésus avaient subtilisé son corps. Saint Jean répond : si on avait pris le corps, on aurait pris les linges aussi ! Et s'il était encore mort, s'il s'agissait d'un cadavre, on n'aurait évidemment pas enlevé les linges qui le recouvraient. Ces linges sont la preuve que Jésus est désormais libéré de la mort, ils prouvent la Résurrection.

Biblia magazine, *Le cas Marie Madeleine*, p.12

P. Bony, *La résurrection de Jésus*, p. 167

M.N. Thabut, *L'intelligence des Ecritures*, tome 1, p. 22

Résonance...

Le récit commence par la venue de Marie-Madeleine au tombeau. Et c'est parce qu'elle ne trouve pas le corps du Seigneur qu'elle fait venir les deux disciples. Ils entrent et sortent. Comme le mouvement d'une vie, de toute vie. Leurs corps épousent ce qui est advenu au corps de Jésus qui est entré, mort, en ce tombeau. Mais en est aussi ressorti, vivant. Métaphore de la foi. Métaphore du sens de l'existence. Le cœur de nos histoires se tient dans ce geste : consentir à passer de la mort à la vie, avec celui qui était mort et qui est le vivant. Ces deux hommes qui sortent du tombeau sont nos précurseurs. Ils préfigurent ce qu'il advient pour chacun de nous, comme ce qui nous est promis. Leurs corps passent du lieu de la mort, du silence, du scandale de la souffrance et de l'injustice, au grand espace de la vie. Elle qui ne peut s'enfermer, y compris quand nos corps sont contraints. Croire qu'avec lui nous pouvons déjà traverser ce qui est du côté de la mort. C'est à nous que la question se pose aujourd'hui : désirons-nous sortir de nos enfermements avec le Christ ? Pouvons-nous le croire ? À la suite des deux disciples des commencements des temps nouveaux, car si l'un est Pierre, unique, l'autre apparaît telle une silhouette. Et si c'était, là, chacun de nous ?

Sr Véronique Margron, *Marche.retraitedanslaville.com*

Qu'éclate la joie de Pâques !
Qu'elle s'élève sur toute la terre
Comme une flamme dans la nuit et qu'elle illumine la vie de tous les hommes !
Jésus est plus fort que la mort ! Qu'éclate la joie de Pâques !
Qu'elle ruisselle sur toute la terre comme une eau vive qui calme la soif des chercheurs de vérité !
Jésus est vivant pour toujours ! Qu'éclate la joie de Pâques !
Qu'elle soit distribuée à toute la terre comme du pain
Qui apaise la faim de ceux qui tendent les mains !
Jésus est le sauveur de tous les hommes !
Qu'éclate la joie de Pâques !
Qu'elle résonne et carillonne sur toute la terre
Comme un chant d'allégresse, comme la Bonne Nouvelle
Qui redonne espoir aux enfants de Dieu !
Jésus est ressuscité !

Extrait de « *Qu'éclate la joie de Pâques* », éditions du signe



Source inconnue